

## Une histoire pour l'avenir

RÉJEAN GIRARD (DIR.), *Histoire du Nord-du-Québec*, Québec, Presses de l'Université Laval et INRS, 2012, 556 pages

Patrice LeBlanc

Volume 7, numéro 2, printemps 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68744ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

LeBlanc, P. (2013). Compte rendu de [Une histoire pour l'avenir / RÉJEAN GIRARD (DIR.), *Histoire du Nord-du-Québec*, Québec, Presses de l'Université Laval et INRS, 2012, 556 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 7(2), 31–33.



## UNE HISTOIRE POUR L'AVENIR

Patrice LeBlanc

RÉJEAN GIRARD (DIR.)

**HISTOIRE DU NORD-DU-QUÉBEC**

Québec, Presses de l'Université Laval et INRS, 2012, 556 pages

Le nord du Québec est présent dans l'imaginaire québécois. Qui n'a pas en effet déjà entendu parlé par exemple des barrages hydroélectriques de la Baie-James ou encore du Plan Nord du gouvernement Charest? Mais que savons-nous réellement de ce vaste territoire de plus de 700 000 km<sup>2</sup> de terre ferme, représentant 55 % du Québec? En réalité, peu de choses, cette région, les gens qui y vivent et leur histoire restent encore souvent méconnus par la grande majorité de nos concitoyens. L'*Histoire du Nord-du-Québec*, le 22<sup>e</sup> volume de l'importante collection de l'INRS retraçant l'histoire des différentes régions du Québec, vise à combler ce manque. Issue d'une demande d'acteurs de cette région, cette synthèse historique arrive, comme le soulignent les auteurs dans leur avant-propos, à point nommé. En effet, il y a 100 ans, était rattachée au Québec une partie des terres de Rupert (correspondant à peu près à l'actuel Nunavik), il y a 25 ans, la région administrative du Nord-du-Québec était créée et, il y a 10 ans, était signé le traité de la Paix des braves entre le gouvernement québécois et la nation crie. Il s'agit donc d'autant d'anniversaires importants à souligner.

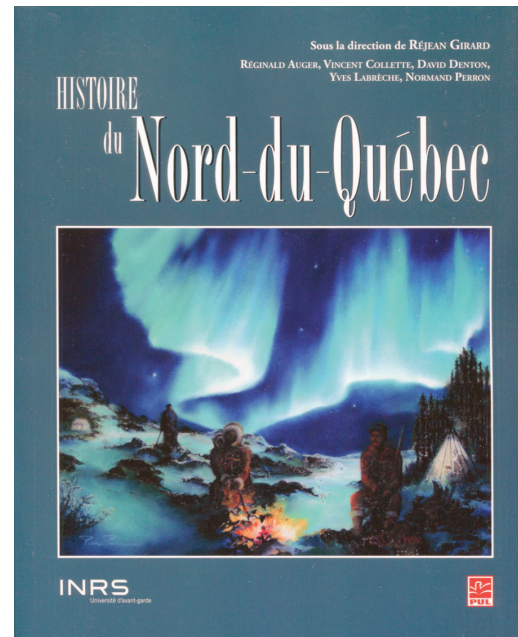
Cette intéressante et fort bien documentée synthèse historique est plus qu'un simple rappel chronologique des événements et des gens qui en auraient marqué son évolution. L'archéologie, l'ethnologie, l'anthropologie, la sociologie, les sciences politiques et économiques sont mises à contribution tout au long de l'ouvrage afin de retracer l'histoire complexe et multiple de cette région méconnue du Québec. De lecture facile et agréable, cet ouvrage s'adresse tant aux chercheurs, aux acteurs sociopolitiques qu'aux citoyens de la région et du Québec. Il devrait rapidement devenir un ouvrage de référence.

Les auteurs (ils sont six: Réjean Girard, Réginald Auger, Vincent Collette, David Denton, Yves Labrèche et Normand Perron) ont pris le parti de retracer l'histoire de ce territoire nordique en fonction des trois populations qui le peuplent: les Inuits, les Cris et, plus récemment, les Jamésiens. C'est ainsi que, la plupart du temps, tout au long de l'ouvrage on suit en parallèle dans des chapitres distincts l'histoire de ces trois populations, bien que des contacts plus ou moins fréquents ont eu lieu entre eux au fil des ans et des siècles.

L'ouvrage s'ouvre sur un chapitre qui présente le Nord-du-Québec sous l'angle biophysique. Ainsi, l'histoire géologique, le climat, la faune et la flore, le réseau hydrographique tout comme les potentiels hydroélectrique, minier et agricole sont tour à tour abordés. Le chapitre se termine par une courte section sur les paysages naturels de la région et de la préoccupation somme toute assez récente quant à leur potentiel touristique et sur la nécessaire préservation des sites naturels.

Les neuf autres chapitres de cette histoire régionale s'intéressent davantage aux hommes et aux femmes qui ont habité le territoire. Ils peuvent être regroupés en trois grandes sections, bien que l'ouvrage ne soit pas explicitement divisé ainsi.

La première partie retrace les origines des premiers occupants du territoire. Se basant pour l'essentiel sur les recherches archéologiques, elle expose d'abord en deux chapitres le peuplement du Nunavik – la partie la plus nordique du Nord-du-Québec – par les Dorsétiens puis les Thuléens, ancêtres des Inuits. Le chapitre suivant s'intéresse à



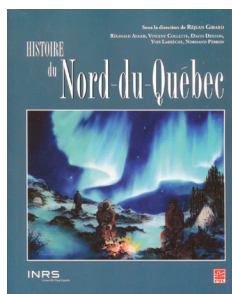
ce qui se passait à ces mêmes époques un peu plus au sud, à Eeyou Istchee, la terre des Cris. Cette fois, comme le disent les auteurs, c'est l'histoire ancienne des Cris qui est retracée. Ces trois chapitres nous font bien voir l'occupation millénaire du Nord-du-Québec et nous font découvrir, à travers ce que l'archéologie peut en révéler, les origines ainsi que les modes de vie de ces premiers habitants. Les auteurs ne se privent pas toutefois de faire ressortir les différentes

interprétations que les archéologues et historiens développent de l'histoire du territoire et de ces habitants.

Les deux chapitres suivants retracent l'histoire des premiers contacts des Inuits et des Cris avec les Européens entre le XVI<sup>e</sup> siècle et le milieu du XX<sup>e</sup> siècle et sont construits selon la même logique: d'abord une présentation des populations autochtones présentes

à cette époque sur le territoire (inuites dans un chapitre, crises dans l'autre), puis le développement des relations entre ces populations et les Européens et enfin quelques considérations sur les modes de vie traditionnels. Cette section de l'ouvrage met bien en évidence la diversité des populations inuite et crie et fait ressortir la complexité des relations qui se sont tissées entre elles et, d'abord, les Européens, puis les Canadiens. Les impacts à la fois positifs et négatifs sur les populations autochtones sont à chaque fois explorés, remettant notamment en cause pour les Cris la thèse de l'échange inégal entre eux et les Européens.

La dernière section de l'ouvrage porte sur l'histoire récente du Nord-du-Québec. Un premier chapitre raconte l'arrivée des Jamésiens sur le territoire, surtout à partir des années 1950. Il démontre que ce sont les industries minière et forestière puis les grands projets hydroélectriques qui contribueront à attirer des gens du sud du Québec et à créer de nouvelles villes, Chapais, Chibougamau, Matagami, Lebel-sur-Quévillon, ou encore le village de Radisson. L'histoire sociale, culturelle, sportive et celles des relations de travail, parfois houleuses, sont abordées par les auteurs, tout comme l'histoire politique avec notamment la création dans les années 1980 du comté Ungava et de la région administrative Nord-du-Québec. L'évolution des sociétés inuite et crie, entre 1950 et 1990 environ, est abordée par la suite dans deux chapitres distincts. On y discute de la sédentarisation des Inuits, de la nouvelle vie sociale que cela impose et des problèmes sociaux et de santé qui en découlent, mais aussi de la résilience de ce peuple et des moyens originaux qu'il met en place pour préserver sa langue et sa culture. Le chapitre sur les Cris de la Baie-James analyse également ces grandes transformations dans les modes de vie, mais porte une attention toute particulière à la signature en 1975 de la



**UNE HISTOIRE D'AVENIR**  
suite de la page 31

Convention de la Baie-James et de l'impact que cela a eu sur l'identité crie et sur le développement politique, social et économique de cette nation. Le dixième et dernier chapitre de l'ouvrage explore l'histoire du Nord-du-Québec depuis 1987, moment de la création de la région administrative Nord-du-Québec, jusqu'à aujourd'hui. Encore une fois, la description des sociétés inuite, crie et jamésienne et de leur évolution est abordée en parallèle dans trois sections distinctes. Les questions politiques – recherche d'une autonomie gouvernementale par les Inuits, signature de la Paix des Braves par les Cris, structuration de la région Nord-du-Québec —, démographiques, des services de santé, d'éducation et de justice, de la vie sociale et culturelle et celles reliées au développement économique sont traitées.

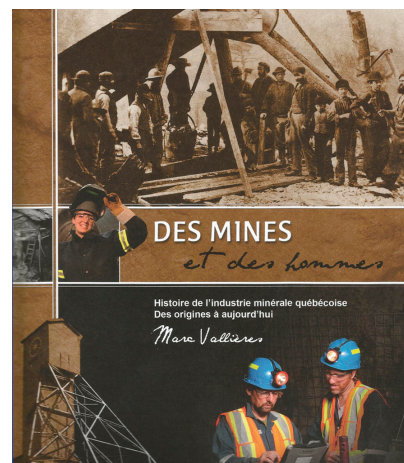
Réjean Girard, le directeur de cet ouvrage collectif, le conclut en rappelant que les populations du Nord-du-Québec ont rarement parlé d'une seule voix. Elles devront dans les années à venir, soutient-il, dépasser la simple collaboration actuelle et parvenir à planifier conjointement l'aménagement de la région. Pour ce faire, il en appelle à la création d'une nouvelle structure politique commune. L'ouvrage qu'il a dirigé peut sans aucun doute être considéré comme une pierre importante dans cet édifice commun à construire. En faisant mieux connaître ses racines multiples, il contribue sans contredit à bâtir l'identité riche du Nord-du-Québec. À un moment où l'on s'interroge sur le développement nordique du Québec, cet ouvrage devrait être lu par tous les acteurs régionaux et provinciaux afin que l'avenir se bâtisse avec et pour les populations du Nord-du-Québec en tenant compte des leçons du passé que met bien en évidence cet ouvrage. ❖



**SORTIR LE JURIDIQUE DU POLITIQUE**  
suite de la page 32

afin qu'ils ne s'approprient pas les discussions de nature politique». Selon lui, les lois anti poursuite-bâillon forment une part de la solution, mais une part congrue, considérant l'ampleur de l'influence de l'argent sur le système judiciaire et de la judiciarisation du politique.

Dans ce contexte, on aurait pu s'attendre à ce que l'auteur développe davantage au sujet de solutions alternatives. Certes, il est possible de tirer de son livre certaines informations qui pointent vers de telles solutions; pensons aux lois étrangères qui modifient le fond, et non seulement la forme, en limitant le droit de poursuivre pour diffamation. Néanmoins, le lecteur aurait apprécié certaines suggestions relatives à la lutte contre la judiciarisation du politique. Pourquoi pas une loi contre la judiciarisation du politique faite sur le modèle de la loi québécoise contre les poursuites-bâillons? Serait-ce réaliste à court terme? Sans doute que non, mais ce livre et la genèse de cette loi démontrent que, du moins au Québec, rien n'est impossible lorsque la société civile se mobilise pour mettre fin à des abus qui menacent la démocratie. ❖



**MARC VALLIÈRES**  
**DES MINES ET DES HOMMES. HISTOIRE DE L'INDUSTRIE MINÉRALE QUÉBÉCOISE. DES ORIGINES À AUJOURD'HUI**  
Québec, Ministère des Ressources naturelles, 2012, 319 pages

Des Forges du Saint-Maurice au Plan Nord, de la découverte des mines d'amiante à l'exploitation du lithium, du droit seigneurial à la loi des mines, de la fonderie de Noranda à la naissance de Schefferville, à la mort de Gagnon et à la fondation de Fermont; de la ruée vers l'or de la Beauce aux premiers désastres environnementaux dans les Cantons de l'Est, de la frénésie des découvertes de la faille de Cadillac aux concessions de la fosse du Labrador, vous saurez tout. Jusque dans le moindre détail. Des descriptions factuelles minutieuses, des compilations surprenantes, une chronologie qui permet de suivre pratiquement année après année le début des mines, les découvertes des différents minerais, l'arrivée des grandes minières, le tout servi avec une merveilleuse iconographie, voilà le travail de moine que livre ici Marc Vallières.

Reprenant l'ouvrage du même titre qu'il avait fait paraître en 1989, mais livré ici dans une édition considérablement remaniée, Vallières fait une contribution essentielle pour bien comprendre comme se charpente l'actuel débat sur les mines. Voici un ouvrage de référence dont la lecture s'impose à quiconque cherche à connaître le Québec minier et bien saisir comment se sont façonnées les tendances et les réalités qui déterminent à leur tour les enjeux d'aujourd'hui et ceux qui pointent, en particulier au Nord.

Découpé en quatre périodes chronologiques qui vont de la Nouvelle-France jusqu'aux années 1850, de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 1920, de celles-là jusqu'à 1960 et, finalement de la Révolution tranquille au Plan Nord, l'ouvrage retrace les grands moments de la structuration de l'industrie qui décolle d'abord dans le sud du Québec autour des découvertes d'or, de cuivre et d'amiante, pour se déplacer ensuite vers l'Abitibi du cuivre et de l'or et de là vers le nord-est pour le fer, le titane, l'or et le reste. L'exposé reprend pour chacune des périodes les mêmes thématiques descriptives des trois principales phases du développement minier: prospection et recherche, exploitation et retombées socio-économiques et environnementales. Le lecteur y trouvera les points de repère essentiels et les références utiles pour approfondir chacun des thèmes. Les sources bibliographiques sont très riches et bien exploitées.

Qu'il s'agisse de connaître le détail des tractations de Maurice Duplessis pour le fer de la Côte-Nord, l'évolution de l'impôt minier ou celle de la réglementation environnementale, sur à peu près tous les sujets afférents, l'ouvrage donne les matériaux de base pour bien aborder le monde minier. Situant bien cette industrie dans la logique depuis des siècles mondialisée, Vallières pointe bien les déterminants qui fixent les conditions d'inscription dans l'économie québécoise des géants industriels qui la dominent. On pourra certes lui reprocher de ne pas aller très loin dans l'analyse de l'économie politique de ces conditions, mais ce serait là se montrer fort gourmand. On aura compris que telle n'était pas son ambition, mais que pour ce qui est de son intention descriptive et de sa volonté de synthèse monographique, son ouvrage est une réussite.

**Robert Laplante**